



BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

2016 RAPPORT FINANCIER TRIMESTRIEL

DYNAMIQUE. ENGAGÉE. DIGNE DE CONFIANCE.

30 septembre 2016 Non audité

Table des matières

Contexte du rapport financier trimestriel.....	3
Résultats par rapport au Plan.....	3
Analyse des résultats financiers.....	4
Résultats des activités.....	7
Points saillants et faits nouveaux d'ordre opérationnel.....	10
Analyse des risques	10

Contexte du rapport financier trimestriel

La Banque du Canada (la Banque) est la banque centrale du pays. Son mandat, défini dans la *Loi sur la Banque du Canada*, est de « favoriser la prospérité économique et financière du Canada ».

La Banque s'emploie à tenir les Canadiens informés de ses politiques, de ses opérations et de ses activités.

Ce rapport a été rédigé conformément à l'article 131.1 de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et selon les directives données dans la *Norme sur les rapports financiers trimestriels des sociétés d'État* publiée par le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Sa rédaction incombe à la direction et il a été approuvé le 9 novembre 2016 par le Comité de la vérification et des finances du Conseil d'administration.

Le rapport financier trimestriel doit être lu conjointement avec les états financiers ci-annexés ainsi qu'avec le rapport annuel de la Banque pour 2015. Le rapport annuel de la Banque comprend un rapport de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2015. Les renseignements contenus dans le rapport annuel et le rapport de gestion de 2015 s'appliquent au trimestre considéré, à moins d'indication contraire dans le présent rapport trimestriel.

Résultats par rapport au Plan

Tous les trois ans, la Banque établit un plan stratégique à moyen terme, dans lequel elle expose sa feuille de route pour la période à venir.

L'année 2016 est la première année de la mise en application du Plan à moyen terme 2016-2018 de la Banque, intitulé *Le rôle de la banque centrale à l'aube d'une nouvelle ère*.

Le Plan à moyen terme a été élaboré à partir d'hypothèses financières qui concilient la nécessité d'investir dans notre personnel, notre infrastructure et nos outils avec la prise en compte de l'engagement de la Banque d'assurer une utilisation efficace des fonds publics.

Perspectives pour 2016

Plan de la Banque pour 2016

(En millions de dollars)

	Prévisions pour 2016	Résultats réels pour 2015
Charges relevant du Plan à moyen terme	398	370
Production des billets de banque	63	70
Avantages du personnel futurs ne se rapportant pas à l'exercice courant	13	14
Programmes liés à la modernisation du siège et aux investissements stratégiques	209	185
Total des charges^a	682	639

^a Charges opérationnelles et dépenses en immobilisations

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.

Les prévisions de la Banque à l'égard de ses opérations ne comportent pas de projections relatives au résultat net et à la situation financière. Ces projections nécessiteraient la formulation d'hypothèses sur les taux d'intérêt, lesquelles pourraient être interprétées comme des indications quant à l'orientation future de la politique monétaire.

La première année du nouveau plan à moyen terme verra le lancement de plusieurs initiatives qui se traduiront par un taux de croissance temporaire des dépenses de 4 %. Cette croissance temporaire des dépenses a été prise en compte dans les hypothèses financières du Plan à moyen terme. Ce dernier cible un taux de croissance annuel moyen de 2 % pour les trois années de sa mise en œuvre.

Les coûts de production des billets de banque devraient diminuer en 2016, étant donné que moins de billets doivent être produits pour remplacer les billets en polymère, qui sont plus durables.

En 2016, la Banque prévoit engager des dépenses en immobilisations de 172 millions de dollars, dont la majorité est liée au Programme de modernisation du siège.

À la fin du troisième trimestre, la Banque est en bonne voie pour respecter ce plan financier sur l'ensemble de l'exercice.

Analyse des résultats financiers

Le total de l'actif ainsi que le total du passif et des capitaux propres de la Banque ont augmenté de 3 856,5 millions de dollars depuis le 31 décembre 2015, en raison des variations saisonnières des billets en circulation et de la hausse des dépôts.

Les changements dans le bilan de la Banque au cours des trois premiers trimestres de 2016 découlent également des modifications

apportées à son cadre régissant les opérations sur les marchés financiers en octobre 2015. Ces modifications comprennent la mise en place d'un programme régulier d'opérations de prise en pension à plus d'un jour et une réduction correspondante de 20 à 15 % du montant minimum d'obligations à rendement nominal que la Banque achète aux adjudications.

Situation financière

(En millions de dollars)	30 septembre 2016	Au 31 décembre 2015
Actif		
Trésorerie et dépôts en monnaies étrangères	12,7	11,2
Prêts et créances	8 507,5	6 096,7
Placements	95 873,3	94 389,0
Immobilisations ^a	567,9	469,3
Autres éléments d'actif	42,0	180,7
Total de l'actif	105 003,4	101 146,9
Passif et capitaux propres		
Billets de banque en circulation	76 958,8	75 496,9
Dépôts	26 876,2	24 592,9
Autres éléments de passif	669,2	558,9
Capitaux propres	499,2	498,2
Total du passif et des capitaux propres	105 003,4	101 146,9

^a Immobilisations corporelles et incorporelles

Actif

Seule autorité habilitée à émettre des billets de banque au pays, la Banque investit le produit de l'émission des billets de banque dans des titres du gouvernement du Canada.

Les placements de la Banque ont enregistré une hausse en 2016 (de 1 484,3 millions de dollars, soit de 2 %), attribuable en grande partie à l'augmentation du volume de billets de banque en circulation. Les bons du Trésor du gouvernement du Canada ont affiché une progression de 372,9 millions de dollars, et les obligations du gouvernement du Canada, de 1 110,7 millions de dollars. Le reste de l'écart tient à la progression de 0,7 million de dollars de la juste valeur du placement de la Banque, en monnaie étrangère, en actions de la Banque des Règlements Internationaux (BRI).

Au 30 septembre 2016, une somme de 8 501,4 millions de dollars au titre des prêts et créances était liée à des titres achetés dans le cadre de conventions de revente.

Les travaux de construction effectués dans le cadre du Programme de modernisation du siège de la Banque comptent pour la majorité des dépenses en immobilisations engagées au cours des trois premiers trimestres de 2016.

Les autres éléments d'actif comprennent l'actif net au titre des prestations définies. L'actif net au titre des prestations définies lié au Régime de pension agréé de la Banque a diminué par rapport à décembre 2015. L'écart tient essentiellement au fléchissement du taux d'actualisation¹ (comme il est mentionné dans

¹ Le passif/actif net au titre des prestations définies est calculé au moyen du taux d'actualisation en vigueur à la fin de la période, soit 3,3 % au 30 septembre 2016 (4,1 % au 31 décembre 2015).

l'analyse des autres éléments du résultat global).

Passif

Le passif associé aux billets de banque en circulation représente environ 73 % du total du passif et des capitaux propres de la Banque. La valeur des billets de banque en circulation a augmenté de 2 % depuis le 31 décembre 2015. Ce passif croît avec le temps, parallèlement à l'augmentation de la demande de billets de banque, et enregistre des variations saisonnières².

Le second passif en importance se compose des dépôts détenus pour le compte du gouvernement du Canada et d'institutions financières. Les principaux éléments comptabilisés au passif en tant que dépôts sont le dépôt de 20 000 millions de dollars détenu pour le plan de gestion de la liquidité prudentielle du gouvernement et le dépôt de 3 263,2 millions de dollars correspondant aux soldes de fonctionnement détenu pour le compte du gouvernement du Canada. Les soldes de fonctionnement³ du gouvernement du Canada ont progressé de 645,9 millions de dollars par rapport à la fin de l'exercice 2015. Les dépôts détenus par les membres de Paiements Canada (anciennement l'Association canadienne des paiements) ont enregistré une hausse de 1 386,4 millions de dollars par rapport à la fin de l'exercice 2015, en lien avec

² Généralement, le passif associé aux billets de banque en circulation affiche un creux à la fin du premier trimestre et atteint des sommets au deuxième et au quatrième trimestre, aux alentours des périodes de vacances.

³ La part des dépôts se rapportant au fonctionnement est tributaire des besoins de trésorerie du gouvernement du Canada, et les fluctuations qui surviennent sont imputables aux décisions de celui-ci en matière de gestion des flux de trésorerie.

⁴ Pendant la période de neuf mois close le 30 septembre 2016, la Banque a versé au receveur général une somme de 599,5 millions de dollars.

les opérations de pension à un jour au 30 septembre 2016.

Les autres éléments de passif se composent principalement des bénéfices à transférer au receveur général du Canada et du passif net au titre des prestations définies pour les régimes d'avantages du personnel futurs de la Banque.

Les variations du passif au titre des bénéfices à transférer découlent de l'échéancier des sommes versées au receveur général du Canada. Le résultat net tiré des actifs de la Banque, déduction faite des charges opérationnelles et des sommes affectées à ses réserves, est versé chaque année au receveur général. Au 30 septembre 2016, la somme à verser s'élevait à 308,6 millions de dollars⁴ (249,5 millions de dollars au 31 décembre 2015).

Le passif au titre des régimes à prestations définies a crû de 43,0 millions de dollars en raison d'une baisse du taux d'actualisation utilisé pour évaluer ce passif (comme il est mentionné dans l'analyse des autres éléments du résultat global)¹.

Gestion des capitaux propres

Les capitaux propres de base de la Banque sont formés d'un capital social autorisé de 5,0 millions de dollars et d'une réserve légale de 25,0 millions de dollars. La Banque compte également une réserve spéciale de 100,0 millions de dollars destinée à compenser les pertes de réévaluation découlant de variations de la juste valeur de ses actifs disponibles à la vente (voir la note 11 afférente aux états financiers intermédiaires résumés). Depuis sa création, cette réserve est restée inchangée.

La réserve la plus importante de la Banque est la réserve disponible à la vente, qui se compose des variations de la juste valeur du placement de la Banque en actions de la BRI et de celles du portefeuille de bons du Trésor du gouvernement du Canada. Ces variations de la

juste valeur sont comptabilisées dans les autres éléments du résultat global et ajoutées à la réserve disponible à la vente dans les capitaux propres (voir la note 11 afférente aux états financiers intermédiaires résumés). Au

30 septembre 2016, cette réserve s'établissait à 369,2 millions de dollars et était principalement constituée d'une somme correspondant à la variation de la juste valeur du placement de la Banque en actions de la BRI.

Résultats des activités

(En millions de dollars)	Pour la période de trois mois close le		Pour la période de neuf mois close le	
	30 septembre 2016	30 septembre 2015	30 septembre 2016	30 septembre 2015
Total des produits	375,9	407,8	1 155,5	1 230,1
Total des charges	111,4	108,0	331,7	332,2
Résultat net	264,5	299,8	823,8	897,9
Autres éléments du résultat global (perte)	(6,3)	(7,4)	(164,2)	51,1
Résultat global	258,2	292,4	659,6	949,0

Produits

Les produits totalisaient 375,9 millions de dollars au troisième trimestre de 2016, ce qui correspond à une baisse de 31,9 millions de dollars comparativement à la même période de l'exercice précédent. Sur une base cumulée depuis le début de l'exercice, ils se chiffraient à 1 155,5 millions de dollars au total, soit une diminution de 74,6 millions de dollars par rapport à 2015.

L'essentiel des revenus de la Banque provient des produits d'intérêts sur ses placements, qui sont générés par les titres du gouvernement du Canada et fluctuent en fonction des conditions du marché. Au troisième trimestre de 2016, les produits d'intérêts de la Banque découlant des bons du Trésor et des obligations se sont établis à 395,8 millions de dollars, soit 36,2 millions de dollars de moins qu'à la même période de l'exercice précédent. Depuis le début de l'exercice, les produits d'intérêt ont baissé de 108,4 millions de dollars. Leur recul, compensé en partie par des placements plus élevés, tient surtout aux rendements plus faibles des titres nouvellement acquis, comparativement aux rendements que procuraient les placements arrivés à échéance.

Les intérêts issus des prises en pension s'établissaient à 10,2 millions de dollars pour la période de trois mois close le 30 septembre 2016, soit une hausse de 9,9 millions de dollars par rapport à la même période en 2015. Ils se chiffraient à 27,5 millions de dollars pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2016, ce qui représente une augmentation de 26,1 millions de dollars comparativement à la période de neuf mois close le 30 septembre 2015. Ces hausses sont liées au cadre révisé régissant les opérations sur les marchés financiers mis en application en octobre 2015.

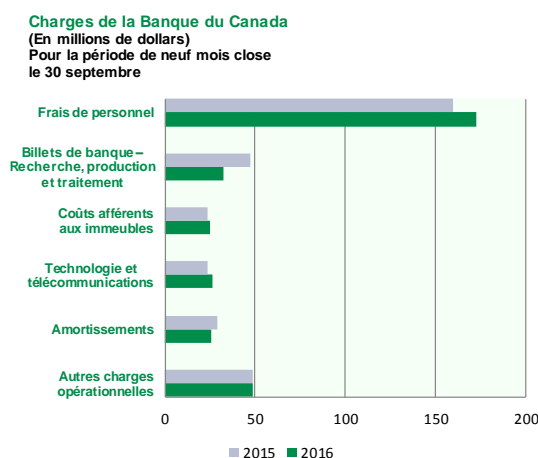
Les produits de la Banque sont comptabilisés déduction faite des intérêts versés sur les dépôts du gouvernement du Canada. Les taux d'intérêt appliqués aux dépôts sont calculés en fonction des taux du marché, qui ont baissé par rapport à la période comparable de 2015; ainsi les charges d'intérêts sur les dépôts ont diminué pour s'établir à 91,9 millions de dollars pour la période de neuf mois close le 30 septembre 2016. Pour ce qui est de la période de trois mois close le 30 septembre 2016, le recul des taux d'intérêt appliqués aux dépôts a été contrebalancé par

une hausse des avoirs moyens comparativement à la même période en 2015, ce qui a entraîné une augmentation des charges d'intérêts de 32,4 millions de dollars.

Les produits que tire la Banque d'autres sources⁵ ont légèrement diminué comparativement à la période de neuf mois close le 30 septembre 2015.

Charges

Les charges opérationnelles ont cadré avec les attentes pour 2016 et ont progressé de 3,4 millions de dollars au troisième trimestre de 2016 par rapport à la même période de l'exercice précédent. Depuis le début de l'exercice, elles ont reculé de 0,5 million de dollars comparativement à 2015.



Comparativement à ceux des périodes correspondantes en 2015, les coûts associés à la production des billets de banque étaient inférieurs de 6,2 millions de dollars pour le trimestre et de 15,0 millions de dollars depuis le début de l'exercice. Au cours des neuf premiers mois de 2016, 105 millions de billets en polymère ont été reçus, contre 189 millions de billets pendant la même période en 2015.

⁵ Les autres sources de revenus dont dispose la Banque sont notamment les intérêts qu'elle tire de ses facilités de prêt et des dépôts de ses clients ainsi que les droits de garde.

Les frais de personnel ont crû de 5,7 millions de dollars au troisième trimestre et de 13,2 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 2016, comparativement aux périodes correspondantes en 2015. Cet accroissement s'explique par l'ajout de personnel à l'appui des projets du Plan à moyen terme, les rajustements salariaux apportés dans le but de maintenir une rémunération concurrentielle par rapport au marché, ainsi que la hausse des coûts liés aux régimes à prestations définies de la Banque⁶. Les coûts liés aux régimes d'avantages du personnel ont augmenté de 1,8 million de dollars au troisième trimestre et de 4,4 millions de dollars durant les neuf premiers mois de 2016 par rapport aux mêmes périodes en 2015.

Le reste des charges (coûts afférents aux immeubles, technologie et télécommunications, amortissements et autres charges opérationnelles) représente 38 % de la totalité des charges opérationnelles de la Banque pour les neuf premiers mois de 2016. Ces coûts ont crû de 3,9 millions de dollars au cours de la période de trois mois close le 30 septembre 2016 et de 1,3 million de dollars durant la période de neuf mois close le 30 septembre 2016 comparativement aux mêmes périodes en 2015.

Autres éléments du résultat global et versements

Les autres éléments du résultat global (perte), qui se chiffrent à (6,3) millions de dollars pour le trimestre, tiennent compte de la perte de 15,4 millions de dollars imputable à la réévaluation de l'actif net et du passif net de la Banque au titre des régimes à prestations définies. Par ailleurs, des gains ont été réalisés

⁶ Les charges associées aux régimes à prestations définies sont évaluées au moyen du taux d'actualisation en vigueur à la fin de l'exercice précédent. Elles sont fondées sur un taux d'actualisation de 4,1 % en 2016 (contre 4,0 % en 2015).

par suite d'une hausse de 9,1 millions de dollars de la juste valeur des actifs disponibles à la vente. Sur une base cumulée depuis le début de l'exercice, les autres éléments du résultat global (perte), qui s'établissent à (164,2) millions de dollars, comprennent une perte de 165,2 millions de dollars attribuable à la réévaluation de l'actif net et du passif net de la Banque au titre des régimes à prestations définies ainsi que des gains liés à une augmentation de 1,0 million de dollars de la juste valeur des actifs disponibles à la vente.

Les réévaluations⁷ de l'actif net et du passif net au titre des régimes à prestations définies découlent du rendement des actifs des régimes et des variations du taux d'actualisation utilisé pour évaluer les obligations nettes au titre des prestations définies. Les réévaluations enregistrées en 2016 tiennent surtout à des baisses, de 20 points de base pour la période de trois mois et de 80 points de base depuis le début de l'exercice, du taux d'actualisation utilisé pour calculer la valeur du passif/actif net au titre des prestations définies⁸.

Les actifs disponibles à la vente comprennent les bons du Trésor du gouvernement du Canada et les actions de la BRI détenues par la Banque. Les variations cumulatives de la juste valeur sont comptabilisées dans la réserve d'actifs disponibles à la vente comme élément des capitaux propres (voir la note 11 afférente aux états financiers intermédiaires résumés). Au 30 septembre 2016, la juste valeur du placement de la Banque en actions de la BRI

s'établissait à 405,9 millions de dollars, ce qui correspond à une hausse de 0,7 million de dollars par rapport à la fin de l'exercice 2015. Le reste de l'écart est attribuable à une augmentation de la juste valeur du portefeuille de bons du Trésor de la Banque.

Transfert au receveur général du Canada

Conformément aux exigences de la *Loi sur la Banque du Canada*, l'institution verse ses revenus excédentaires, après financement de ses activités, au receveur général du Canada et ne détient pas de résultats non distribués.

La Banque mène ses activités sans subir les contraintes normalement imposées par les flux de trésorerie ou les avoirs liquides, ses recettes étant prévisibles et supérieures à ses charges. Le solde, dont est soustrait le montant des réserves et prélèvements autorisés, est remis au receveur général du Canada. Pour les neuf premiers mois de 2016, ce solde représente 658,6 millions de dollars.

Aux termes de l'accord de versement conclu avec le ministre des Finances, la Banque est autorisée à prélever sur les sommes à verser au receveur général et à imputer aux capitaux propres un montant égal aux pertes non réalisées sur les actifs disponibles à la vente, aux pertes de réévaluation non réalisées au titre des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies et aux autres pertes non réalisées ou hors trésorerie. Les sommes retenues sont versées ultérieurement, au moment de la comptabilisation des gains non réalisés.

Par suite des pertes actuarielles réalisées sur les régimes à prestations définies au cours des neuf premiers mois de 2016, la Banque a retenu 165,2 millions de dollars sur les sommes versées au receveur général. Au 30 septembre 2016, une somme retenue de 278,5 millions de dollars restait à verser.

⁷ La Banque comptabilise immédiatement la totalité des réévaluations du passif/actif net au titre des prestations définies des régimes d'avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies dans les autres éléments du résultat global à chaque période de présentation de l'information financière.

⁸ Le passif/actif net au titre des prestations définies est calculé en fonction du taux d'actualisation en vigueur à la fin de la période, soit 3,3 % au 30 septembre 2016 (4,1 % au 31 décembre 2015).

Points saillants et faits nouveaux d'ordre opérationnel

Voici les principaux changements en matière de fonctionnement, de personnel et de programmes qui sont survenus depuis le 30 juin 2016.

Direction et Conseil d'administration

Aucun changement n'est survenu durant le trimestre.

Fonctionnement et programmes

Aucun changement n'est survenu au cours du trimestre.

Analyse des risques

La section traitant de la gestion des risques, dans le rapport de gestion pour l'exercice clos le 31 décembre 2015, présente le cadre de gestion des risques ainsi que le profil de risque de la Banque. On y fait également l'examen des principaux secteurs de risque : le risque stratégique, le risque financier et le risque opérationnel.

Les risques financiers sont analysés en détail dans les notes afférentes aux états financiers pour l'exercice clos le 31 décembre 2015, qui figurent dans le rapport annuel de la Banque pour 2015, accessible à l'adresse <http://www.banqueducanada.ca/2016/03/rapport-annuel-2015>.

Les risques dont fait état le rapport de gestion demeurent les principaux risques auxquels la Banque pourrait être exposée.